

Dans le cadre de la 7^{ème} biennale d'ITINÉRAIRES SINGULIERS L'INATTENDU

EXPOSITION « CONGO PAINTINGS, une autre vision du monde »

Grande orangerie, parc de l'Arquebuse, 14 rue Jehan de Marville, Dijon

Du 8 juillet au 28 août 2022

Entrée libre



*Plus de 80 œuvres, plus de 30 artistes, un documentaire sonore, des ateliers créatifs,
Et aussi du théâtre, 2 autres expositions d'art africain, un film, de la mode, des concerts, ...*

CONTACTS

Association Itinéraires Singuliers

7 allée de Saint Nazaire Dijon

www.itineraressinguliers.com

+33 (0)3 80 41 37 84

Chargée de projets : Isabelle Picard / mail : direction@itineraressinguliers.com

Chargé de communication et d'animation : Camille Vasseur / mail : itineraressinguliers@gmail.com

Permanence téléphonique du lundi au vendredi 9h30-17h30

Visites guidées pour tous publics sur RDV.



« Qu'est-ce que l'art contemporain africain ? Peut-on réduire tant de diversité, de richesse de la création artistique et de cultures différentes sur un continent de cinquante-quatre pays – plus d'un milliard d'habitants – à une appellation ou une définition ? L'art a une histoire. L'art classique africain y a pris part depuis longtemps déjà et l'art contemporain de l'Afrique l'enrichit encore. On sait aujourd'hui que l'art est présent partout sur la planète et qu'il n'est pas toujours conforme aux critères de 'l'art international'. La nationalité d'un artiste n'a jamais compté dans l'appréciation, la puissance ou la pertinence d'une œuvre d'art. Il y a des artistes africains, mais ils ne constituent pas une seule unité. Notre regard sur l'Afrique s'est modifié avec la conscience de sa diversité, la richesse des cultures et les enjeux. L'Afrique, naguère jugée lointaine et mystérieuse, devient désormais le 'futur du monde' ».

Extrait de l'avant-propos du catalogue d'exposition Congo Paintings, une autre vision du monde » présenté à Namur, par André MAGNIN.



Rigobert Nimi, Base de lance-drones, 2018, 58 cm ht, coll Philippe Pellerin

Introduction

D'inattendu en inattendu....

« *L'Inattendu, si tu ne l'attends pas, tu ne le rencontres pas* » Héraclite

« *Notre attente est toujours comblé par surprise* » C. Bobin

Cette 7^{ème} biennale régionale d'itinéraires Singuliers placée sous le signe de l'Inattendu, initialement prévue au printemps, est une invitation à ouvrir pleinement nos mains et nos yeux pour que le vent de la création nous ébranle, nous déstabilise, à rester curieux et attentif, à ce/ceux qui nous entourent ici et ailleurs.

Au détour des inattendus de nos temps, cet ailleurs s'image au travers de la créativité universelle et plurielle de l'Afrique centrale (Centrafrique et République Démocratique du Congo), « globale », cosmogonique, explosive, engagée, passionnée et passionnante ... Qui permet d'accéder à un monde autre, inattendu, décentré... Qui nous offre de recueillir l'énergie vitale qui s'en dégage puissamment ... Enfin qui nous invite à écouter les messages de cette trentaine d'artistes kinois pour le changement du monde en faveur du peuple.

Au détour d'un inattendu encore, cet ailleurs fait un arrêt exceptionnel à Dijon via l'exposition « Congo Paintings, une autre vision du monde » dans la continuité de son parcours muséal (Musée Africain de Namur, Musée des Arts d'Afrique et d'Asie Vichy, Musée des Beaux-Arts Angoulême), et nous donne avec générosité à regarder un panel des collections de 2 collectionneurs belges, Philippe Pellerin et Boris Vanhoutte, et d'un collectionneur franc-comtois, Bernard Sexe, et ainsi à converser avec les courants de l'art kinois des 20 et 21^{ème} siècle dans tout son merveilleux.

L'immersion dans cet univers pictural riche, coloré, souvent joyeux, humoristique et même parfois provocant, tout à fait singulier, nous emmène dans les méandres de l'histoire de la République Démocratique du Congo autour de thèmes universels représentant une société en mutation suivant un itinéraire initiatique qui voyage entre la vie quotidienne, la SAPE, la sexualité, la spiritualité, l'actualité mondiale, l'histoire politique du pays, la fantasmagorie et l'imaginaire collectif et individuel.

Les doigts de plus de cette trentaine d'artistes plasticiens kinois recueillent l'expression débordante d'un pays, la République Démocratique du Congo, en pleine croissance, souvent marqué par les violences politiques et économiques, emportée par une vitalité et une énergie intenses, se nourrissant de la mémoire comme de la réalité sociale pour aller de l'avant, désirant corps et âme construire un futur par-delà le monde d'aujourd'hui : Ainsi l'œuvre collective, « Souvenir d'aujourd'hui, Mémoire du futur » de 3 artistes africains, dont Géraldine Tobe et Ekeba Entantsa Michel, tous 2 kinois, qui, coiffant la fusée Ariane V, s'est envolé ce 22 juin 2022 dans l'espace porter un satellite météo essentiel pour l'Afrique toute entière.



Memory of today, Memory of the future par le collectif N.E.T

Bon voyage au sein de « Congo Paintings, une autre vision du monde » ...

CONGO PAINTINGS, une exposition comme un coup de cœur inattendu

CONGO PAINTINGS est née de l'heureuse initiative de Philippe Pellerin et François Poncelet, conservateur du Musée Africain de Namur, désireux de mettre en avant le talent de la bouillonnante scène artistique congolaise. Cette aventure expographique présentée à l'international de musée en musée rencontre à chaque fois un vif succès.

Cette année, c'est à Dijon que cette profusion de couleurs, d'idées toutes plus originales les unes que les autres fixées sur les toiles, s'offre au public.

Des peintures qui osent tout

Satire politique, érotisme, parodie sociale et religieuse... avec amusement et en toute liberté ...



KISSE, Sans titre, 1999, 79x91 (coll. Bernard Sexe)



Pierre Pambu Bodo, Montagne de délice, 2001 (coll. Bernard Sexe)

L'exposition propose des œuvres d'une très grande richesse iconographique et stylistique. La peinture dite « populaire » y est grandement représentée. Les peintres populaires trouvent leurs inspirations dans la vie quotidienne congolaise, l'environnement urbain, les thèmes politiques ou tout autre sujet de société, le plus souvent à contre-courant des artistes de l'académie des Beaux-Arts. Si ces artistes portent un regard critique sur la société, les politiciens, la vie du couple, l'article 15, leurs œuvres sont néanmoins des œuvres d'art à part entière. Ainsi, les tableaux de Shula Monsengo, de Pierre Pambu Bodo, de Bodo fils sont universels. Ils livrent une vision allégorique et fantasmagorique du monde, rappelant par divers aspects Salvador Dali ou Jérôme Bosch.



Il y a aussi du style « afro » dans l'air du temps, chic, qui revisite les savoirs faire ancestraux. Et qui, grâce à la migration des idées et des talents, offre des rencontres inspirantes entre Occident et Afrique.

JP Mika, Lunettes, 2013, 72x45 cm, coll Boris Vanhoutte



Il y a l'énergie de Kinshasa, et malgré la violence du quotidien, ce n'est pas l'énergie du désespoir, ni l'espoir que tout s'arrange mais essentiellement la vie, la vie haute en couleurs, qui pousse en avant.

Amani Bodo, Bataille - La force des mots, 2015, 95x85 cm, coll Boris Vanhoutte

L'art contemporain congolais mérite d'être apprécié pour ce qu'il est, c'est-à-dire un art singulier, avec ses codes visuels propres et ses figurations riches de sens.

Des thèmes contemporains, universels

A travers les combats du quotidien et l'espoir d'un avenir meilleur. Tout ce qui est l'ADN de Kinshasa et de la République Démocratique du Congo.

Le parcours d'exposition suit les mots qui définissent la modernité de Kinshasa et de la RDC : Congo Kinshasa centre du monde, être et paraître, ambiance, musiques, article 15, futur, violences, richesses et pillages, songeries, traditions, migrations.

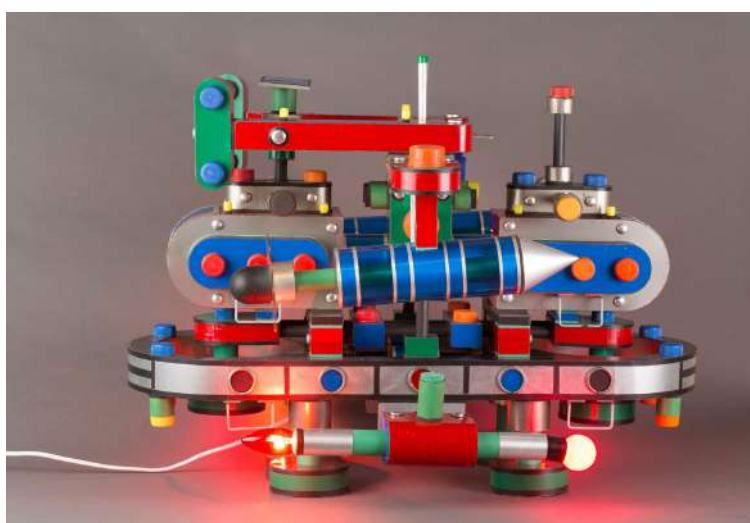


Bodo Fils, La passion de la musique, 2016, 116x89 (coll. Boris Vanhoutte)



Moke père, Kin la joie – Mariage, 1991, 130x130 (coll. Philippe Pellerin)

« Base de lance-drones" et "Lance-drones", deux installations de Rigobert Nimi présentes dans Congo Paintings (coll. Philippe Pellerin), créées à partir d'objets de récupération, découpés, façonnés, architecturés nous emmènent vers un futur optimiste et réalisable.



Une reconnaissance internationale

Il y a les grands noms, connus et reconnus, comme Cheri Samba, Cheri Cherin, Pierre Bodo, Mbiya, Papa Mfumu'eto 1^{er} ... et la nouvelle génération, Peter Tujibikile, Sam Ilus, Moke Fils, Amani Bodo, Mika, Bodo Fils, Jean Claude Lofenia, Shula ... Leurs parcours sont variés, ils sont autodidactes ou issus des Beaux-Arts de Kinshasa.



Chéri Samba, Aussi au plafond, 2002, 115x150 cm, coll Boris Vanhoutte

Un documentaire audio : « Kinshasa, nos histoires à nous »

De Sébastien Godret et Benjamin Bibas, mis en son par Sébastien Lecordier, 2022. Réalisé dans le cadre de l'exposition « Kinshasa Chroniques » (Musée International des Arts Modestes à Sète et Cité du Patrimoine et de l'Architecture à Paris).

Les artistes prennent la parole ...

Avec un concert de Lady Aïsha, du slam (Microméga, Orakle), une chanson originale de Strombo, une sonorité créée par les habitants de Kinshasa ...

La fabrique documentaire
73 bd Barbès, F-75018 Paris
+ 33 6 80 08 06 82

[www.lafabriquedocumentaire.fr](http://lafabriquedocumentaire.fr)

<http://lafabriquedocumentaire.fr/production/kinshasa-des-histoires-a-nous/>

Liste des œuvres exposées

- Bodo Fils
 - . *L'avion – La vie*, 2013, 110x77 (coll. Boris Vanhoutte)
 - . *La passion de la musique*, 2016, 116x89 (coll. Boris Vanhoutte)
 - . *L'Afrique et le savoir*, 2016, 119x153 (coll. Philippe Pellerin)
 - . *L'arbre de vie - Adam et Eve*, 2016, 54x72 (coll. Philippe Pellerin)
 - . *Sapeur Loos*, 2016, 81x116 (coll. Philippe Pellerin)
- Amani Bodo
 - . *Nous courons derrière le temps*, 2011, 122x84 (coll. Boris Vanhoutte)
 - . *Fessebouc*, 2013, 87x73 (coll. Boris Vanhoutte)
 - . *Sapeur*, 2014, 106x87 (coll. Boris Vanhoutte)
 - . *La main du maître - Le sens de ma palette*, 2014, 138x138 (coll. Boris Vanhoutte)
 - . *Le Cœur*, 2015, 100x80 (coll. Boris Vanhoutte)
 - . *Bataille - La force des mots*, 2015, 95x85 (coll. Boris Vanhoutte)
 - . *Obama*, 2016, 97x77 (coll. Philippe Pellerin)
 - . *Réfugiés fantômes*, 2016, 100x80 (coll. Philippe Pellerin)
 - . *L'amour de l'argent tue*, 2016, 100x80 (coll. Boris Vanhoutte)
 - . *Sirtaki – Le bal des bonimenteurs*, 2017, 123x172 (coll. Philippe Pellerin)
- Pierre Pambu Bodo
 - . *Sans titre*, 2000, 46x84,5 (coll. Bernard Sexe)
 - . *Vive la République Française*, 2001, 133,5x126 (coll. Bernard Sexe)
 - . *Montagne de délice*, 2001 (coll. Bernard Sexe)
 - . *Le tunnel de la vie*, 2011, 170x119 (coll. Boris Vanhoutte)
 - . *L'univers*, 2013, 120x220 (coll. Boris Vanhoutte)
- Cheri Benga
 - . *La dot chez le pygmée*, 2013, 66x51 (coll. Philippe Pellerin)
- Cheri Cherin,
 - . *Qu'est-ce qui fait courir les hommes ? L'argent et la femme ...*, 1999, 69,5x83 (coll. Bernard Sexe)
 - . *Mystique congolaise*, 2000, 97x137 (coll. Bernard Sexe)
 - . *Les désirs de la femme*, 2007, 86x115 (coll. Philippe Pellerin)
 - . *Kinoiseries*, 2012, 190x125 (coll. Boris Vanhoutte)
 - . *COP 21*, 2015, 155x100 (coll. Boris Vanhoutte)
- Cheri Samba
 - . *L'arbre*, 1998, 120x150 (coll. Philippe Pellerin)
 - . *Les complices de la misère de l'Afrique*, 2001, 132,5x176,5 (coll. Bernard Sexe)
 - . *Le début de Cheri Samba*, 2001, 81x97 (coll. Bernard Sexe)
 - . *Aussi au plafond*, 2002, 115x150 (coll. Boris Vanhoutte)
- Enyejo Bakaka
 - . *Découverte de la modernité*, 2018, 120x147 (collection Philippe Pellerin)
- Sam Ilus
 - . *1960*, 2010, 103x107 (coll. Philippe Pellerin)
 - . *Poissons*, 2013, 84x120 (coll. Philippe Pellerin)
 - . *Carnaval*, 2014, 95x86 (coll. Philippe Pellerin)
 - . *L'Afrique pleure l'enfant soldat*, 2017, 77x89 (coll. Philippe Pellerin)
 - . *Sapeurs, Sans date*, 84x120 (coll. Philippe Pellerin)
 - . *Surréalisme*, 2015, 85x55 (coll. Philippe Pellerin)
 - . *Sapeurs, Sans date*, 84x120 (coll. Philippe Pellerin)
- Aundu Kiala
 - . *Malgré la crise, à Matonge, c'est l'ambiance !* 2005, 91x68 (coll. Philippe Pellerin)
- JP Kiangu
 - . *Songeries sur la méthodologie artistique*, 2013, 98x98 (coll. Philippe Pellerin)
- Kiese
 - . *Sans titre*, 1999, 81x91,5 (coll. Bernard Sexe)
 - . *Sans titre*, 2000, 83x62,5 (coll. Bernard Sexe)

- . *Sans titre, 1999, 80x100 (coll. Bernard Sexe)*
- . *Sans titre, 2002, 118x123 (coll. Bernard Sexe)*
- . *Sans titre, 1999, 79x91 (coll. Bernard Sexe)*
- . *Sans titre, 2000, 83x78 (coll. Bernard Sexe)*
 - Simon Kipulu
- . *Femme noire et la gare du Nord, 2000, 94x131 (coll. Bernard Sexe)*
 - Ange Kumbi
- . *Oui c'est toi ? Sans date, 73x55,5 (coll. Bernard Sexe)*
- . *Après moi, c'est le déluge, 1999, 40x38,5 (coll. Bernard Sexe)*
 - Landry
- . *Sapeurs, 2016, 94x85 (coll. Boris Vanhoutte)*
 - Legaillard
- . *Homme de la forêt d'Hiyumu Papa-Gaillard, 1984, 66x40,5 (coll. Bernard Sexe)*
 - Jean-Claude Lofenia
- . *Disco, 2014, 88x75 (coll. Boris Vanhoutte)*
- . *Le regard destructif de la technologie dans le monde, 2018, collage déchets, mégots et pendentif Michael Kors, 88x108 encadré (coll Philippe Pelling)*
 - Lusavuvu
- . *Sans titre, 1998, 100x63 (coll. Philippe Pelling)*
- . *Paradis sauvage, 1999, 68x49 coll. Philippe Pelling)*
- . *Vaticano moda, 2001, 71x46,5 (coll. Bernard Sexe)*
- . *Sans titre, 2002, 62,5x97,5 (coll. Bernard Sexe)*
 - Hergé Makuzayi
- . *L'hygiène bafouée, 1999, 138x207,5 (coll. Bernard Sexe)*
 - P.P. Mbiya
- . *Combat, 2000, 61,5x101 (coll. Bernard Sexe)*
 - Papa Mfumu'eto 1er,
- . *Sanguinaires exciseuses, 2000, 78x81 (coll. Bernard Sexe)*
- . *Le cannibalisme rituel, 2001, 115x249,5 (coll. Bernard Sexe)*
- . *La femme jalouse, 2002, 40x60 (coll. Bernard Sexe)*
 - J.P. Mika
- . *La nuit de la francophonie à Kinshasa, 2012, 100x100 (coll. Boris Vanhoutte)*
- . *Lunettes, 2013, 72x45 (coll. Boris Vanhoutte)*
 - Moke fils
- . *Sans titre, 2002, 123,5x144 (coll. Bernard Sexe)*
- . *Ambiance fara-fara, 2013, 110x220 (coll. Boris Vanhoutte)*
- . *Atelier Moke, 2015, 148x200 (coll. Philippe Pelling)*
 - Moke
- . *Kin la joie – Mariage, 1991, 130x130 (coll. Philippe Pelling)*
- . *La vaccination, 2000, 148x198 (coll. Bernard Sexe)*
 - Mwenze Kibwanga
- . *Poissons, 1973, 29x95 (coll. Philippe Pelling)*
 - Sapin
- . *Face au paludisme, 2012, 106x77 (coll. Philippe Pelling)*
 - Shula
- . *Les femmes doublent nos joies et triplent nos dépenses, 2000, 85x152 (coll. Philippe Pelling)*
- . *Le réchauffement climatique, 2009, 140x168 (coll. Bernard Sexe)*
- . *Tableau Fantastique, 2011, 180x142 (coll. Boris Vanhoutte)*
- . *Astronautes – Tôt ou tard, le monde changera, 2014, 88x105 (coll. Philippe Pelling)*
- . *Connection, sans date, 140x140 (coll. Boris Vanhoutte)*
- . *Sans titre, sans date, 105x86 (coll. Boris Vanhoutte)*
- . *Sans titre, sans date, 104 X85 (collection Philippe Pelling).*
- . *Genèse de l'évolution, Sans date, 127x108 (coll. Boris Vanhoutte)*

- Somi
 - . *Le pillage de l'Afrique, 2013, 147x117 (coll. Philippe Pellerin)*
 - Maître Syms
 - . *Mamy Wata, Sans date, 64,5x84 (coll. Bernard Sexe)*
 - Pita Kalala Peter Tujibikile
 - . *Stro-mecanique, 2017, 65x110 (coll. Philippe Pellerin)*
 - . *Sape-mecanique, 2017, 120x180, (coll. Philippe Pellerin)*
 - . *La création d'Adam, Sans date, 140x320 (coll. Philippe Pellerin)*
- Rigobert Nimi
- . *Base de lance-drones, installation, 2018, 90X58X100 (coll. Philippe Pellerin)*
 - . *Lance-drones, installation, 2018, 70X45X58 (coll. Philippe Pellerin)*

CONTACTS

BODO Fils : bodompambu@yahoo.fr / +33 (0)6 82 35 64 58

MOKE Fils : ateliermoke@yahoo.fr / +33 (0)6 88 42 94 78

PHILIPPE PELLERIN : travotoit@hotmail.com

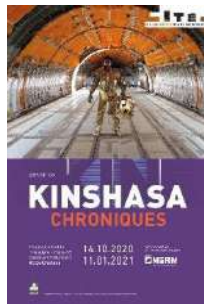
MARYSE GINET : maryse_ginet@yahoo.fr

Les Evènements en écho à l'exposition

Vendredi 8 juillet

18h : L'INATTENDU KINOIS de Sébastien GODRET à la grande orangerie du parc de l'Arquebuse, 14 rue Jehan de Marville, Dijon

À la suite de sa rencontre avec Kinshasa, Sébastien Godret, photographe et vidéaste, commissaire des expositions "La Ville Africaine", "Kinshasa Chroniques", a été l'initiateur du vent artistique africain qui s'est levé sur Dijon en 2014. Il viendra nous faire partager les inattendus de cette aventure qui l'ont conduit jusqu'à Sète puis à Paris, et continuent de le porter à travers le monde.



19-20h Déambulation musicale aux rythmes d'Afrique du parc de l'Arquebuse au parc de La Chartreuse et **pot de l'amitié** (participation libre)

20h : "LA PATIENCE DE L'ARAIGNEE" à L'Hostellerie, centre d'art singulier, parc de la Chartreuse de Champmol, 1 bld Chanoine Kir, Dijon. Participation libre.

Lecture légère théâtralisée par Lamine DIARRA du texte de Dieudonné NIANGOUNA

Sur une proposition de Leyla-Claire Rabih, directrice de publication de la collection « Scene, neue französische Theaterstücke »,

Une création de la compagnie La Voie du Caméléon (France) En partenariat avec Kuma Sô Théâtre / Praticables (Mali)

Mise en scène et interprétation Lamine Diarra

1er volet d'une trilogie inédite



"La pièce raconte une prise de parole. « Je suis l'oublié qui se désigne » : ce sont les premiers mots de la pièce. Moussa, à la fois le héros et le conteur, se dresse tout d'un coup parmi la foule des anonymes parce qu'il ne peut plus se taire, face à l'injustice qui lui est faite et qui est celle que subit l'immense majorité de l'humanité. À travers l'histoire de Moussa, Dieudonné Niangouna peint dans une écriture charnelle et poétique un homme en quête d'humanisme dans notre monde d'aujourd'hui, dont la loi est l'iniquité."

A partir de 21h Veillée joyeuse au terrain de Fontaine d'Ouche (à hauteur du 7 allée Saint Nazaire).

Samedi 9 juillet



11h30 Vernissage en présence des collectionneurs et des artistes Bodo Fils et Moké Fils



12h30 Visite commentée de l'exposition par MOKE Fils (participation libre)



13h Apéro Concert avec DIGITAL BBM Bodo fils (participation libre)

14h30 « Chapeau l'artiste » à l'Hostellerie, centre d'art singulier, parc de la Chartreuse de Champmol, 1 bld Chanoine Kir, Dijon. Ateliers les 9 juillet, 6 et 27 août. Participation libre.

Création de chapeaux singuliers avec des matériaux de récupération tel le papier, Avec Am'Art, artiste de l'Association Talents Bourgogne Sans Frontière dans la filiation de l'atelier qui s'est tenu lors de la 2nde biennale d'art à Bangui.



Les chapeaux des artistes Ernest Wéangaï, Joël Nanbozouina et Dieudonné Wambeti Sana sont accrochés dans l'exposition rétrospective de Dieudonné Wambeti Sana « Double sens » à L'Hostellerie.



Mardi 12 juillet

18h Vernissage de l'exposition « Bodo Fils, le sapeur passeur », galerie François Mitterrand, Conseil régional, 22 bld de la Trémouille, Dijon avec la participation de Di Yoyo le sapeur de Dijon. (participation libre)

Nous débobinons le fil de la SAPE, (Société des Ambianceurs et des Personnes Élégantes), qui se décrit comme un mouvement esthétique vestimentaire et occupe une place de choix dans l'art kinois en général et plus encore dans « Congo Paintings, une autre vision du monde ».



Nous lui donnons une résonance particulière en miroir de l'exposition « A la mode, l'art de paraître au XVIIIème siècle en proposant l'exposition « BODO Fils, le sapeur passeur » ou « l'art inattendu du par'Être kinois » du 12 juillet au 23 août à la Galerie François Mitterrand, conseil régional, 22 bld de la Trémouille, Dijon, du lundi au vendredi de 9 à 17h.

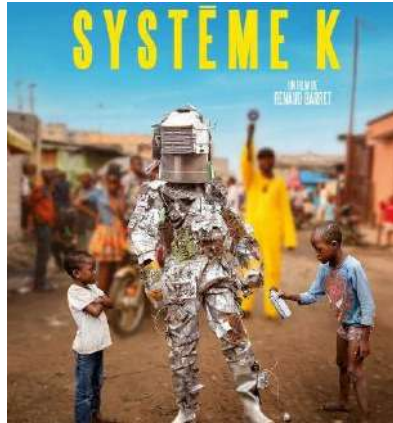
L'artiste BODO Fils, de renommée internationale, est exposé dans « Congo Paintings, une autre vision du monde ». Il se fait le passeur entre la culture kinoise et nous en nous proposant un art de « par'Être » inattendu, celui de la SAPE kinoise revisitée à sa façon. « Dans la série des "Sapeurs", ce que je veux dénoncer, c'est le vide derrière de belles apparences. Être bien mis, c'est joli.... Mais qu'est-ce que je fais ? Comment j'agis et pourquoi ? Qu'est-ce que je dis aux autres... et pour les autres ? On ne garde rien pour soi. » Bodo Fils



Jeudi 25 août

20h « Système K » au cinéma Pathé, cité internationale de la gastronomie et du vin, Dijon. Tarif unique 7,50 euros.

En présence du réalisateur Renaud Barret, la jeune scène artistique kinoise des performers annoncera notre prochain festival régional d'arts vivants singuliers 2023.



Sorti en 2020, ce documentaire passionnant nous plonge au sein d'une scène artistique contemporaine et bouillonnante qui, au milieu de l'indescriptible chaos social et politique de la RDC, crie sa colère et rêve de reconnaissance. Malgré le harcèlement des autorités et les difficultés diverses, le mouvement envahit la rue et plus rien ne l'arrête...

(2nde diffusion dimanche 28 août 18h au tarif unique de 7,50 euros).

Samedi 27 août

14h Fête Singulière et solidaire, Parc de l'Arquebuse, Dijon

Autour de la grande orangerie et l'exposition « Congo Paintings, une autre vision du monde » et à côté de l'exposition des créations collectives des établissements médico-sociaux ayant répondu à l'appel à création de l'année, des associations de solidarité internationale viendront présenter leurs actions et s'associeront avec des artisans et des artistes au sein d'un marché de la création.

Une scène ouverte accueillera les « dres et chants, danses et expressions », animée par les DJ Buenavibra DJ et Diegal de Diego

Un atelier créatif, la « Sap'singilière », animé par Joël Nackaboss styliste, Di Yoyo le sapeur de Dijon, l'artiste Am'art et d'autres... verra la réalisation de sapes singulières avec des éléments de récupération.

18h Défilé « Sap'singilière » du parc de l'Arquebuse jusqu'au jardin éphémère de la cité internationale de la gastronomie et du vin.

Dimanche 28 août

15h Concert de clôture de la biennale régionale « L'inattendu », Parc de l'Arquebuse, Dijon avec DIGITAL BBM Bodo et ses amis (participation libre)

18h « Système K » au cinéma Pathé, cité internationale de la gastronomie et du vin, Dijon. Tarif unique 7,50 euros.



7ème biennale d'art singulier
L'INATTENDU
un projet créatif, collectif et solidaire
du 27 juin au 28 août 2022



Exposition Congo Paintings

Itinéraires
Singuliers

à Dijon et en Bourgogne-Franche-Comté



Les inattendus kinois des uns

L'inattendu kinois d'Alain Vasseur

Congo Paintings... un parcours d'abandon

Abandonner ses certitudes sur l'autre, ses volontés pour l'autre... c'est sortir de son cadre pour en découvrir un autre. Avec Congo Paintings, confrontez-vous à d'autres logiques, d'autres langages, d'autres mondes, derrière d'autres personnes. Imaginez la différence comme une richesse et l'unicité comme un don. Acceptez que vos repères soient dilués dans une alchimie qui les recompose de manière toujours inventive. Consentez que vos certitudes s'estompent. Partez à la rencontre de "passeurs" qui nous émerveillent, transgressent et transportent clandestinement d'un monde à l'autre des richesses improbables, rares... celles qui se jouent dans nos questions humaines.

Les artistes ici présents renouvellent la perception des réalités, bousculent nos regards et entrouvrent des horizons inespérés pour que l'échange devienne immatériel, essentiel, sensuel. La vie devient un art quand derrière l'authenticité des êtres, des images, des formes, des couleurs, "l'inattendu" éveille en nous des sensations inconnues et réveille la complexité de nos mystères. Il nous permet de relier ce qui, jusqu'alors, existait, épars, insensé et qui, comme par magie, devient clair conscience de qui je suis : un être incertain, pluriel, de passage qui trouve pleinement à exister dans la rencontre éphémère de l'altérité.

Traverser sans rencontrer, sans s'interpénétrer, sans rien comprendre de l'espace et des gens que l'on croise, sans donner à l'autre et recevoir de l'autre quelque chose de son essence humaine, c'est rester transparent, sans épaisseur, sans profondeur. Être un passeur cela exige de devenir perméable à l'autre, à sa singularité.

Congo Paintings nous convie à une expérience existentielle, comme un reflet de la nature profonde, comme un miroir de l'enjeu de l'existence humaine, face à une planète en perpétuelle évolution.

Alain Vasseur, président

L'inattendu kinois de Philippe Pellerin

Avant toute chose, ayant toujours été au quotidien un homme de l'ombre préférant les recoins discrets d'une bibliothèque, d'un salon feutré ou les échanges intimistes dans les méandres d'un musée, sur le coin d'un zinc de bar ou dans l'arrière-cour d'un restaurant à Matonge en compagnie des artistes ;

Je vais donc assurer cette petite prise de parole qui m'a été demandée, sachant très bien que je manie mieux la plume que le verbe... je vous demanderai donc d'être indulgent avec ma pusillanimité, toute relative...

Itinéraire singulier serait bien le terme le plus approprié pour définir le parcours de tout collectionneur, tant pour mes amis Bernard Sexe et Boris Vanhoutte que pour tous passionnés quel que soit la marotte qui guide son quotidien. Ainsi il est intéressant de rappeler ici comme le disait mon ami François Poncelet, conservateur du Musée Africain de Namur, que l'empreinte des amateurs d'art marque profondément les collections qu'ils constituent, ces dernières devenant dès lors en elles-mêmes un objet d'exploration, par-delà la découverte des œuvres individuellement.

De l'examen de la collection, on peut en effet détecter la sensibilité personnelle des collectionneurs et deviner les relations humaines qui ont conduit des œuvres à être rassemblées en un tout.

Car l'inattendu est partout au rendez-vous... Une des particularités de la peinture congolaise est que son mode d'expression se rapproche de celui de la bande dessinée. Les œuvres sont facilement accessibles pour leur compréhension, ce qui en fait une peinture venant du peuple pour le peuple traitant du quotidien des gens, d'où son appellation de « peinture populaire ».

Ce vocable « populaire » n'a ici rien de péjoratif ni de réducteur au vu des cotes des artistes dans les plus prestigieuses salles de ventes de la planète.

Pour cette exposition « Congo Paintings, l'inattendu kinois », je suis certain que cet « inattendu » sera au rendez-vous à la découverte de chaque tableau par les visiteurs.

Le fil conducteur de cette exposition est de présenter au travers des œuvres tous les grands thèmes de la vie congolaise et africaine en général, ainsi que maintes thématiques universelles (comme la course à l'argent, la condition féminine, ...)

Cette sélection de toiles offerte au public a été choisie, dans ce sens, avec soin parmi les centaines disponibles dans les collections de Bernard Sexe, Philippe Pellerin et Boris Vanhoutte.

Car même si la vie est bien souvent faite de rencontres fortuites, le hasard ne conduit jamais à la constitution d'une collection et encore moins d'une exposition. Ce sont des affinités communes, des liens d'amitié et de partage d'un même point de vue, d'une même passion qui font que l'on puisse développer un réseau de connaissances dans l'art comme dans tout autre domaine de la vie de tous les jours.

Jeter son dévolu sur telle ou telle toile ne relève pas d'un achat, d'une acquisition raisonnée mais bien souvent d'un véritable coup de cœur semblable à un coup de foudre que l'on ne peut s'expliquer.

A la fin de votre visite, vous, aussi, aurez eu l'attention retenue ou serez particulièrement touché par l'un ou l'autre tableau... Le début peut-être de la révélation d'une âme de collectionneur qui sommeille en vous !

Les images étant bien plus parlantes que les mots, je vous invite donc à découvrir cette exposition...

Philippe Pellerin, collectionneur

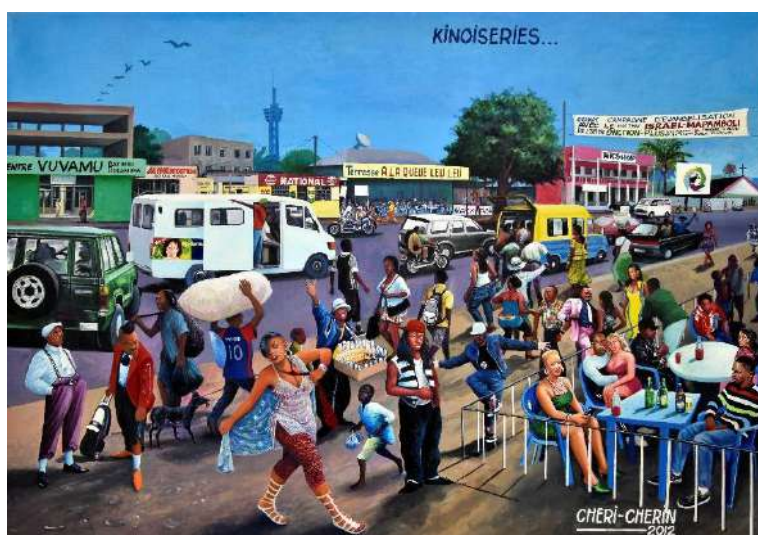
L'Inattendu kinois de Boris Vanhoutte

Depuis mon enfance, je suis fasciné par l'Afrique et l'art africain. Le fait que mon grand-père ait voyagé et travaillé au Kongo, et les histoires étonnantes et captivantes qu'il a racontées sur ses aventures ont eu un impact profond sur moi et ont influencé mon intérêt de toute une vie pour les arts et la culture de l'Afrique.

Au début, j'ai exploré les marchés d'antiquités. Dans ces premiers jours, je me délectais du sens de la découverte et c'est là que j'ai commencé à collectionner mes premières pièces africaines telles que des masques, des statues et des armes. Plus tard, j'ai élargi mon intérêt pour inclure les peintres africains contemporains. Je me suis vraiment connecté aux couleurs, aux images et aux histoires présentées sur toile par des peintres tels que Cheri Samba, Cheri Cherin, Monsengwo Shula, Bodo Pere, Bodo Fils, Moke, Tsham, Pita Kalala, Landry Mulala, pour n'en nommer que quelques-uns.

Pour l'exposition à Dijon, il m'a été proposé de choisir un tableau de ma collection que j'aimerais beaucoup. J'ai trouvé très difficile de choisir un tableau - c'est comme si on vous demandait lequel de vos enfants vous aimez le plus C'était une tâche ardue.

J'ai finalement décidé de choisir l'œuvre de Cheri Cherin, *Kinoiseries* de 2012. La peinture capture une scène de rue animée et chaotique à Kinshasa - des femmes et des hommes socialisant dans un bar, des filles et des garçons jouant à des jeux, des vendeurs de rue vendant leurs marchandises, des sapeurs affichant leurs plus beaux vêtements et des gens vaquant à leurs occupations quotidiennes. Je ne me lasse jamais de regarder ce tableau. Chaque fois, je découvre de nouveaux détails, de nouvelles couleurs et des émotions différentes. Cette peinture me rappelle également les scènes vivantes capturées dans Pieter Breughel le Vieux *Jeux d'Enfants* daté de 1560, ou *Le Jardin des Délices Terrestres* de Jérôme Bosch peint entre 1490 et 1510.



Chéri Cherin, Kinoiseries, 2012, 190x125 cm, coll Boris Vanhoutte

Je trouve remarquable la façon dont Cherin capture un monde entier - un monde entier à Kinshasa - sur une toile mesurant seulement 190 par 125 cm. Il rend visible l'invisible, dit le non-dit en montrant la vie quotidienne, les aspirations et les attentes des habitants de Kinshasa. Sans quitter ma maison, le travail de Cherin me transporte à des milliers de kilomètres jusqu'à Kinshasa. Je peux presque goûter la bière fraîche et me voir assis au bar à entendre le bavardage des gens autour de moi.

Boris Vanhoutte, collectionneur

L'Inattendu kinois de Maryse Ginet

A Kinshasa, dans une ville où chacun doit à chaque instant se mettre en mouvement pour sa survie, où chaque jour s'élabore un processus créatif pour trouver quelque solution, où l'art de la survie est devenu art à part entière.

A Kinshasa, où l'art s'invente dans la rue, à partir de rien. Art brut, parfois brutal, symbolique, porteur de messages forts, qui nous saisit, nous sidère même, reflet des sentiments de tout un peuple : de son humour, seule porte de secours face à l'inacceptable, face à la folie du monde, à la folie qui guette ; de sa colère aussi, dénonçant les maux dont souffrent la RDC et son peuple ; de son énergie joyeuse enfin, osant toujours l'espoir pour demain, jusqu'à penser le voyage sidéral.

A Kinshasa, où tout est tableau, création à partir du vide comme du chaos.

A Kinshasa, je ne suis jamais allée. Je n'en connais que ce que mes rencontres, ces inattendus de la vie, m'ont offert d'en découvrir, de m'en éblouir même parfois, d'en comprendre pour moi-même.

Alors je veux remercier ici la vie, Remercier ceux qui m'ont ouvert leurs mains et permis de cheminer à côté d'eux depuis mon lit de malade, mon fauteuil d'invalidé, à travers l'art, l'art de l'amitié aussi, jusque Kinshasa. Par eux et avec eux, en confiance, je me suis offert la liberté d'être transformée par l'inattendu, individuellement et collectivement, dans un même mouvement. Par eux et avec eux, j'ai pu changer de regard, accueillir ce qui converse, partage, conjugue et parfois même réconcilie, ce qui bouleverse un certain ordre des choses, parfois leur donne sens.

Et j'aime à remercier :

L'association Itinéraires Singuliers avec qui je chemine cahin-caha depuis 2001, l'association Les Embarqués, et tous les bénévoles avec qui je partage cet « ensemble » qui nous fait avancer ;
Sébastien Godret qui m'a accompagnée dans ma rencontre avec l'art africain et ses acteurs ;
Les artistes Moké Fils et Bodo Fils et tous leurs amis peintres, musiciens, sapeur, ... qui m'ont joyeusement fait voyager jusque Kinshasa ;

André Magnin et Philippe Boutté qui m'ont initiée eux aussi à l'art kinois et à son histoire ;

Bernard Sexe qui m'a fait effleurer la riche diversité des arts de tous les continents grâce à son talent « d'amasseur » comme il se plaît à se définir ;

Philippe Pellerin et Boris Vanhoutte qui m'ont invitée régulièrement à croiser la route de leur passion ;

Jacques Py, critique d'art, qui m'a emmenée sur le chemin de l'organisation d'exposition avec l'exigence soutenante de son regard et de ses compétences ;

Le collectif « Soutien asile 21 », et plus particulièrement SOS Refoulement et la LDH qui m'ont apporté le bonheur de rencontrer Elisée et ses enfants, Innocent, Jiroldé et Chris, et bien d'autres ...

Les associations Partenariat Nord Sud, la Cimade, Bourgogne Talents Sans Frontières, et encore d'autres qui au détour de nos itinéraires respectifs ont partagé mon engagement ;

Tous mes compagnes et compagnons de route ayant le goût des arts, de la culture (arts plastiques, chant, théâtre, littérature, ...), des autres et de l'Autre ;

Ma famille qui supporte depuis ces longues années mes engouements, parfois fous, et mes lassitudes, parfois spleen, mes dérives et mes coups de barre au gré des rugissants comme de l'absence de souffle.

Sans tous ceux cités et ceux non cités, ces inattendus passés, présents et à venir n'auraient pas teinté de la même saveur, de la même lumière, mon « live painting », mon autre vision du monde.

Congo Paintings, merci.

Maryse Giné, secrétaire.

Les inattendus des autres

A suivre ...

Durant ces 2 mois d'exposition,

Nous vous invitons à nous faire part de vos « inattendus » lors de votre rencontre avec cette exposition et avec ceux qui la font vivre, visiteurs, artistes, collectionneurs, bénévoles, salariés...

Ecrivez-nous à l'adresse mail : maryse_ginet@yahoo.fr

Ou dans le livre d'or mis à votre disposition dans l'exposition

Cette exposition est itinérante. Si vous pensez qu'elle puisse être accueillie dans un cadre muséal de votre connaissance, merci d'en échanger avec nous et/ou de prendre contact avec

Philippe Pellerin / travotoit@hotmail.com

